

Société Hyéroise d'Histoire et d'Archéologie

[Dossiers de la Shha](#)

[Conférences de la Shha](#)

[Sorties de la Shha](#)

Sortie du samedi 27 octobre 2007

SALON DE PROVENCE

Compte-rendu par Michèle Lambinet, mise en page et illustration de Christian Lambinet

29 personnes ont visité Salon de Provence "*le berceau de la Patrouille de France*".

Salon est une ville dite moyenne de 40 300 habitants, c'est aussi une cité dite relais ou carrefour car elle est placée au centre d'un triangle Arles Avignon Aix où autrefois le mouton était la principale ressource de la région.

Les romains qui s'étaient installés sur les collines environnantes pratiquaient déjà l'élevage pour la viande, la laine, la peau, le lait et la graisse. Grâce à la construction du canal de Craponne, qui depuis 1554, amène les eaux de la Durance sur son ancien delta et à la multiplication des canaux d'irrigation, la cité est actuellement entourée d'une magnifique campagne où l'olivier est "roi". Même s'il n'existe plus aujourd'hui que deux savonneries de petite taille, la fabrication de l'huile d'olive et du savon de Marseille fait partie du patrimoine de la ville.

Salon est devenue un gros marché agricole mais aussi une ville touristique. Elle est depuis 1936 le siège de l'école de l'air qui forme les officiers de l'armée de l'air.

La partie la plus ancienne de la ville est située sur une petite butte que couronne le château. Les quartiers modernes s'étendent au pied du bâtiment, séparés par une large ceinture de cours ombragés par des platanes.

Le 11 juin 1909 la région fut secouée par un tremblement de terre qui fit une soixantaine de morts et causa de nombreux dégâts dans la ville, notamment sur les édifices visités. Le château de l'Empéri perdit trois tours.

MATIN visite du centre historique et présentation de quelques personnages illustres de Salon.

Les principaux monuments visités :

Le château de l'Empéri :



C'est un château médiéval, ancienne résidence des archevêques d'Arles sous la suzeraineté des empereurs romains germaniques d'où son nom Empéri qui signifie empereur en provençal. Il fut embelli durant la renaissance (fenêtres à meneaux).

Il fut confisqué à la révolution et servit de caserne pour les Zouaves de l'Armée d'Orient au 19^{ème} siècle. Les locaux construits à cette époque par l'armée sont occupés aujourd'hui par le conservatoire de musique et la partie ancienne du château abrite le musée de l'Empéri et depuis deux ans celui de Salon et de La Crau. Sur les cinq tours médiévales, il n'en reste plus que deux (tremblement de terre de 1909). Au pied du château on a planté depuis 2003 le jardin des simples en hommage à Nostradamus pour rappeler aux visiteurs que ce personnage connu pour ses prophéties était un Docteur diplômé de Montpellier spécialiste des plantes.



Une cinquantaine d'espèces sont cultivées (romarin, lavande, thym, absinthe...). Ces plantes sont des espèces qu'il cite dans son "*Traité des Fardements et Confitures*" publié en 1552. Chaque plante nommée "*Simple*" parce que facile à trouver, a un usage alimentaire et une valeur symbolique. Une des plus connues, déjà à la mode chez les grecs : le laurier est le symbole de la victoire et il possède des vertus digestives. La statue de Saint Fiacre bien abîmée se dissimule dans un angle de ce jardin.

L'Eglise Saint Michel :

Construite au 13^{ème} siècle, elle est typique de l'art provençal avec son clocher à arcades et ses sculptures de type roman. Le tympan du portail représente Saint Michel écrasant les forces du mal symbolisées par le serpent. Cette église a l'originalité de posséder deux clochers. Le 2^{ème} est un ancien beffroi rajouté au 15^{ème} siècle pour diffuser les informations. Les religieux sonnaient le tocsin. Il fut remplacé au 17^{ème} par un autre plus efficace.

La tour de l'horloge :



C'est le nouveau beffroi édifié au 17^{ème} siècle à la place de la tour nord de l'enceinte, le lieu fut choisi en fonction de l'orientation du mistral qui permettait une meilleure diffusion du son. Elle se trouve à la limite entre vieille et nouvelle ville. Récemment rénovée, cette tour est surmontée d'un campanile en fer forgé à trois choches. Du côté vieille ville, on peut désormais admirer un semainier et du côté ville neuve une horloge indique les cycles de la lune.

La maison de Nostradamus :

Il n'en reste qu'une partie. C'est ici qu'il a vécu entre 1547 et 1566 et écrit tous ses ouvrages dont les plus connus les "centuries". Aujourd'hui elle abrite le musée Nostradamus.

L'hôtel de ville :

Construit au 17^{ème} siècle ce monument est de style classique flanqué de deux échauguettes et couronné d'une balustrade comme à Versailles. La fenêtre centrale donnant sur le balcon est encadrée de deux statues, allégorie de la tempérance et de la prudence (les deux vertus des dirigeants).

La fontaine moussue :



Cette fontaine est la véritable mascotte de la ville. Des concrétions calcaires se sont développées et ont soudé les deux vasques ainsi que la mousse et la végétation qui lui donnent aujourd'hui la forme d'un champignon comme d'autres fontaines de Provence.

La fontaine Adam de Craponne :

Cette fontaine inaugurée en 1854 est constituée d'une vasque surmontée d'une statue de Craponne en marbre blanc.

L'immeuble de la fondation des arts et métiers :

Ce bâtiment qui appartient à une association de notables possède une magnifique salle de bal décorée sur le thème de l'olive.

A la rencontre des personnages célèbres de Salon de Provence :

Michel Nostradamus :

Michel De Nostredame est né à Saint Rémy de Provence en 1503 et mort (et enterré) à Salon en 1566. Ce médecin apothicaire français pratiquait aussi l'astrologie comme tous ses confrères de l'époque de la Renaissance. Il est surtout connu pour ses prédictions sur la marche du monde. Après des études de médecine à Montpellier il s'intéresse aux plantes, voyage pendant 12 ans en Europe et Orient pour essayer de perfectionner ses remèdes notamment contre la peste.



Les succès qu'il obtient au cours d'épidémies à Aix et Lyon lui attirent la jalousie de ses confrères. Il a mis au point un remède capable selon lui de prévenir la peste. Mis à l'index et veuf il s'installe en 1547 à Salon De La Crau (ancien nom de la ville) où il rencontrera sa deuxième femme, se livrera à l'astrologie et écrira beaucoup. En 1552 il publie "le Traité des Fardements et Confitures" et en 1562 "Les Centuries" qui sont ses prophéties. Le musée Nostradamus que nous n'avons pas visité est installé dans une partie de son ancienne demeure.

Adam de Craponne :

Né à Salon en 1526 et mort en 1576, ce célèbre ingénieur détourna les eaux de la Durance pour irriguer la plaine de Salon et de sa région. Son but était d'utiliser l'eau comme force motrice pour les moulins. En 1556 l'eau arriva à Salon. Nostradamus apporta plusieurs fois son aide financière à la construction du canal visible depuis la route reliant Salon à Eyguières. Grâce à Craponne : La Crau ou ancien désert de Provence est devenue peu à peu une vaste plaine cultivée. Le "foin de Crau" est vendu aux éleveurs de moutons.

Antoine Blaise CROUSILLAT :

Célèbre poète du 19^{ème} siècle contemporain de Frédéric Mistral. La façade de sa maison est ornée d'un bas relief représentant une ruche rappelant son œuvre.

APRES-MIDI VISITE DU MUSEE DE L' EMPERI.

Une maquette du château tel qu'il était au 16^{ème} siècle est présentée dans une première salle (l'ancienne chapelle) ainsi que quelques échantillons de faïence en terre cuite vernissée fabriquée à Marseille entre le 14 et 17^{ème} siècle. Les premières fabriques provençales furent construites dans les ports puisque la technique de fabrication est arrivée par mer (ce sont les égyptiens qui autrefois savaient seuls fabriquer la faïence).

Ce musée est un véritable voyage à travers l'histoire de France de Louis XIV à la Grande Guerre. Il rassemble les anciennes collections de deux marseillais Jean et Raoul Brunon acquises par le musée de l'armée de Paris en 1967.



Avant 1914, deux garçons ont commencé à collectionner des soldats de plomb puis quelques uniformes, Raoul est décédé au Chemin des Dames, son frère Jean (1895/1982) a amassé plus de 15. 000 pièces. En 1967 il a vendu sa collection à l'état. L'essentiel est au musée des invalides et une partie est à Salon qui est une annexe de Paris. Jean Brunon fut le premier conservateur du musée entre 1967 et 1982 ensuite son fils Raoul (même nom que son oncle décédé pendant la Grande Guerre) a pris la relève.

La belle architecture des salles met en valeur toutes les pièces présentées : uniformes, drapeaux, décorations, casques, tambours, armes blanches et à feu, canons, peintures, dessins, gravures, personnages à pied à cheval qui illustrent le passé militaire français et en particulier la période napoléonienne. Les visiteurs non spécialistes en histoire ont pu retenir quelques détails qu'ils ignoraient ou approfondir leurs connaissances.

La couleur des uniformes :

Aujourd'hui être militaire est juste "un métier" pour certains, pour d'autres c'est un "honneur" et pour ceux-ci la tenue de cérémonie a une importance considérable. Pour la plupart de nos soldats actuels la tenue de travail "camouflage kaki" est privilégiée. Autrefois la couleur du costume devait être prestigieuse. Le but des combattants était d'occuper les territoires donc pour cela il fallait être visibles de loin (les soldats d'infanterie étaient en blanc).

Les costumes exposés au musée sont presque tous des trois couleurs de notre drapeau. Les premiers uniformes de camouflage (1845) étaient bleus. Les soldats de 1914 portaient encore des pantalons couleur "garance". nous savons tous que cette couleur fut remplacée ensuite par le "bleu horizon". Bleu horizon était le surnom de la chambre des députés après la première mondiale car vue de loin on ne voyait que du bleu, étant donné qu'une majorité de députés était des anciens combattants portant fièrement leurs costumes.

La bannière bleue (couleur de la cape de Saint Martin) flotte depuis le couronnement de Clovis. Cette couleur adoptée par les monarques français fut aussi importante pour l'armée.

Pendant longtemps le blanc symbolisait la France et aussi tout ce qui était d'ordre divin. Il a été la couleur du drapeau royal et de certains uniformes.

Le rouge autrefois rouge orangé était la couleur de l'oriflamme petit étendard utilisé comme ralliement dans les batailles à partir d'Hugues Capet. A l'époque de Napoléon le rouge était privilégié pour l'armée impériale comme pour les tenues d'apparat de l'empereur.

Les trois couleurs étaient donc depuis longtemps employées ensemble ou séparément comme symbole de la France pour les uniformes.

La valeur des uniformes :

On nous a parlé des "détrousseurs de cadavres", effectivement sous l'empire l'uniforme d'apparat avec feuilles de chêne était très cher et comme la solde des officiers n'était pas importante ceux-ci étaient réputés "détrousseurs de cadavres". On nous a mentionné aussi la coutume des gradés qui devaient épouser de préférence des jeunes filles avec dot pour subvenir aux besoins de la future famille à l'époque napoléonienne.



Les décorations :

Les décorations étaient très à la mode sous Napoléon et l'empereur savait aussi récompenser ses soldats d'une autre manière en leur donnant par exemple une pièce d'or pour Noël (afin d'oublier les horreurs de certaines campagnes d'hiver).

Ce musée présente toutes sortes de médailles napoléoniennes avec rubans bleus ou rouges. Ces deux types de rubans existaient dès le moyen âge (médaille de l'Ordre de Saint Louis ruban rouge, celle de l'Ordre du Saint Esprit ruban bleu).

Autres pièces :

Dans ce musée nous avons vu aussi de très beaux tambours qui servaient autrefois à donner des ordres sur les champs de bataille. Les salles consacrées à Napoléon 1^{er} sont les plus nombreuses, parmi elles : celle du culte impérial avec le portrait officiel de l'empereur vêtu d'un manteau rouge décoré d'abeilles couleur or. Ce portrait se trouvait à l'époque dans tous les palais de justice et les préfectures comme aujourd'hui celui du Président de la République dans les mairies. Nous avons vu aussi la salle avec lit à baldaquin de couleur bleue (une des trois couleurs symbole de notre pays). C'est un lit qui fut un des lits occupés par l'empereur prisonnier à Sainte Hélène, il l'a utilisé en 1819. Ce lit est surmonté d'un aigle et la moustiquaire d'origine est remplacée par une copie.

La visite se termina par un petit historique sur la garde républicaine et le début de l'aviation.

La garde républicaine a remplacé la garde impériale qui elle-même remplaça la garde royale nommée auparavant la maison du roi.

C'est en 1934 que fut créée l'aviation française et elle s'installa à Salon de Provence en 1937.

Les 29 participants sont apparemment satisfaits de cette visite avec repas pris en commun au restaurant en vieille ville au pied du château. Il nous aurait fallu une journée supplémentaire pour voir notamment la Collégiale Saint Laurent, la maison de Nostradamus et le musée de Salon et de La Crau.

Compte-rendu fait le 29/10/2007
par Michèle Lambinet

Quelques liens pour approfondir vos connaissances :

[Site Officiel de la ville de Salon de Provence](#)

[Wikipédia – Salon de Provence](#)

[Musée de l'Empéri](#)